

## Parfois, lorsque tout dort

Parfois, lorsque tout dort, je m'assieds plein de joie  
Sous le dôme étoilé qui sur nos fronts flamboie ;  
J'écoute si d'en haut il tombe quelque bruit ;  
Et l'heure vainement me frappe de son aile  
Quand je contemple, ému, cette fête éternelle  
Que le ciel rayonnant donne au monde la nuit.

Souvent alors j'ai cru que ces soleils de flamme  
Dans ce monde endormi n'échauffaient que mon âme ;  
Qu'à les comprendre seul j'étais prédestiné ;  
Que j'étais, moi, vaine ombre obscure et taciturne,  
Le roi mystérieux de la pompe nocturne ;  
Que le ciel pour moi seul s'était illuminé !

---

Victor Hugo -  - Les Contemplations